

La désignation des candidats au mandat de député, dans chaque circonscription, ne va pas faire que des heureux, peut-être même parmi les sortants de LREM. Les recompositions politiques, les alliances, les désunions et peut-être les transfuges vont donner le ton de la campagne.

Quels noms sortiront du chapeau des commissions nationales d'investiture ? Mystère et boule de gomme jusqu'à la fin de la semaine au moins, à en croire les chefs de partis, ou les députés sortants dans le Var. Ils affirment qu'ils n'en ont aucune idée. Même les évidences n'en seraient pas. Cependant des noms circulent avec plus ou moins d'insistance. Toutefois LFI fait un bon score au jeu du silence radio.

LREM : les fidèles récompensés ?

En attendant, la pression monte chez certains députés sortants, comme Cécile Muschotti (LREM, 2^e circonscription). Elle s'inquiète de la place qui sera donnée aux ralliés Républicains : « Avec cette recomposition, difficile de savoir qui sera choisi. Beaucoup d'élus ex-LR nous ont rejoints, pour autant il y a ces députés marcheurs de la première heure, qui pendant cinq ans n'ont pas chômé et ont traversé des crises compliquées, que ce soit la réforme des retraites, les gilets jaunes... Sans les LR nous avions déjà une majorité. Avec les LR, on voit que les scores ne progressent pas forcément dans le Var. Mais l'enjeu est surtout de permettre au président de

gouverner, et pour ça il va lui falloir une majorité parlementaire extrêmement solide, fidèle et loyale. Ce sont à mon sens les critères premiers. » La perche est tendue.

Les fidèles se comptent aussi dans les rangs d'Agir, Horizons, MoDem, Territoires de Progrès, avec qui il faudra partager le gâteau.

Olivier Lutersztejn, référent LREM dans le Var et conseiller municipal dans l'opposition à la Valette, a demandé la réinvestiture de tous les députés sortants. Il préférerait que les nouveaux candidats soient désignés dans les circonscriptions que LREM, avec son satellite le MoDem, n'avait pas gagné en 2017. Autrement dit la 1^{ère} et la 3^e, détenues par les LR. En tout cas « *les candidats se présenteront, je pense, sous l'étiquette Majorité présidentielle.* »

Jordan Bardella : pas de parachutage, mais...

Côté RN, Franck Giletti, conseiller municipal de Puget-sur-Argens et délégué départemental du Var, noie le poisson, notamment à propos de la candidature de Jordan Bardella. Président par intérim du RN, le temps de la campagne présidentielle de Marine Le Pen, l'euro-député de 26 ans, songeait pendant un

temps à être parachuté de l'Île-de-France sur la 4^e circonscription. « *Je ne pense pas qu'il vienne, mais je lui laisse le soin de l'annoncer* » commentait hier Franck Giletti. Le temps que le parti se réorganise après la défaite, sans doute.

Christian Michel, responsable varois de Reconquête, annonce que les investitures seront données jeudi. Soulignant sa force avec 4 400 adhérents varois sur les 120 000 que compte le parti, et un score de 13,5 % pour Éric Zemmour dans le Var contre 7 % en France, il lance un appel à l'Union nationale. Et pour lui elle va du RN à Debout la France en passant par les LR. Deux problèmes cependant : le tacle de Zemmour à Marine Le Pen sur les échecs successifs du RN à la présidentielle, et le fait que les LR ont déjà désigné leurs candidats dans le Var, risquent très vite de lui enlever tout espoir. Des candidats LR choisis par la commission nationale d'investiture, ce qui a semé la zizanie dans le parti et abouti au schisme que l'on sait avec le départ d'Hubert Falco. Quel que soit le parti, trahisons et déceptions seront aussi au programme.

RÉGINE MEUNIER
rmeunier@nicematin.fr

Le candidat d'Hubert Falco en pôle

La bataille des législatives dans la première circonscription du Var, qui épouse une grande partie des « frontières » de Toulon, va rassembler quelques personnalités bien connues au pied du Faron. En position de force, Yannick Chenevard, premier adjoint

au maire Hubert Falco et « poulain » de ce dernier, va finalement y faire campagne sous la bannière de la majorité présidentielle. Avec une suppléante de poids : la députée sortante Geneviève Levy.

En face, on retrouvera son ancien collègue sur les bancs de l'Assemblée nationale. Refusant d'entendre parler de retraite politique, Philippe Vitel, parlementaire pendant quinze ans dans la

deuxième circonscription, a, lui, obtenu l'investiture Les Républicains à laquelle il tenait tant avant la débâcle de Valérie Pécresse.

Mais le scrutin ne devrait pas se limiter à une lutte fratricide entre deux ex-colistiers de la Région. Selon toute vraisemblance – on le saura officiellement en fin de semaine – Amaury Navarranne, élu municipal d'opposition, tentera d'y faire briller les couleurs du

Rassemblement national. Et on sait à quel point ce dernier rêverait d'infliger une défaite à Hubert Falco sur ses terres.

A noter qu'on ignore encore si la gauche, qui tenait la « circo » avant 2002 mais qui peine depuis à y séduire les électeurs, parviendra à une union des candidatures. Sa seule chance, sans doute, de jouer les premiers rôles dans l'isoloir.

MA. D.

LES PARTIS POLITIQUES ÉLUS EN 2017 DANS LES 8 CIRCONSCRIPTIONS

